

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2010)
Heft: 1875

Buchbesprechung: Message aux générations futures [Isabelle Chevalley]

Autor: Schöni Bartoli, Daniel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un message désespéré à la génération actuelle de la droite

Daniel Schöni Bartoli • 28 juin 2010 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/14443>

Un livre d'Isabelle Chevalley, leader d'Ecologie libérale

Les élections fédérales 2011 feront probablement parler des « *écologistes libéraux* » qui ont obtenu de bons résultats lors d'élections cantonales. En Suisse romande, et plus particulièrement dans le canton de Vaud, c'est Isabelle Chevalley qui incarne ce mouvement. Elle vient de publier un livre intitulé *Message aux générations futures*¹⁰.

Longtemps, le questionnement écologique a presque exclusivement été porté par la gauche socialiste et les Verts. Isabelle Chevalley s'est donc consacrée à la mission de porter cette préoccupation dans les rangs de la droite. On pourrait se réjouir de voir l'écologie prise en compte de part et d'autre de compromis à venir. Mais justement, Isabelle Chevalley se demande pourquoi les politiciens de droite, qui constituent la majorité politique de notre pays, ne « *veulent pas entendre les arguments des scientifiques* »?

L'avant-propos de l'ouvrage se veut un message adressé à nos descendants et tente de leur expliquer « *pourquoi, alors que nous savions, nous n'avons rien fait* ». Mais la suite du livre se tourne de fait résolument vers nos contemporains. L'auteure développe son argumentation en choisissant trois problèmes dont elle estime qu'ils mettent en péril

la survie de l'être humain: les changements climatiques, l'énergie nucléaire et les organismes génétiquement modifiés (OGM). Les premiers chapitres ont donc pour objectif de montrer que « *nous savons* », et n'apportent justement pas de révélation particulièrement nouvelle.

La suite, et l'essentiel, de l'ouvrage porte sur la passivité des politiciens, de l'économie et des citoyens et s'articule plus particulièrement autour du poids des lobbys. Ce sont eux qui se chargent de nourrir l'opinion des politiques de droite. Isabelle Chevalley dénonce résolument la démission d'une majorité trop influencée par des lobbys inféodés aux intérêts économiques. Une prise de position inhabituelle à droite de l'échiquier politique. L'auteure souligne toutefois l'existence d'entreprises pionnières qui savent d'ores et déjà aller de l'avant en matière écologique, mais regrette aussi que les citoyens ne consentent généralement à de petits efforts que du moment que cela ne remet pas en question leur mode de vie.

Isabelle Chevalley admet qu'elle n'est pas une écologiste de la première heure: « *Je me suis souvenue qu'il y a un peu plus de dix ans, je n'étais pas antinucléaire* ». De fait, son livre contient les avertissements qu'on peut lire depuis quinze à vingt ans dans les médias spécialisés. On

ressent surtout un profond dépit dans son texte, l'impression que décidément, il est très difficile de faire intégrer par les partis de droite les impératifs d'une gestion écologique au-delà d'un peu de « *greenwashing* ». Pourtant le programme d'Isabelle Chevalley n'a rien de très révolutionnaire: il parle de récupération, de recyclage, de chasse au gaspillage, de normes écologiques, d'appareils ou de véhicules plus performants dans la droite ligne des théories du « *développement durable* ». Des propositions qui pourraient être reprises dans une logique libérale.

C'est d'ailleurs là que réside une certaine déception à la lecture de ce petit livre; on attendrait de celle qui invoque une « *écologie libérale* » des pistes montrant qu'une conception libérale de l'économie permettrait d'intégrer des solutions écologiques, voire que le libéralisme constituerait un bon levier. Or sa démonstration confirme le contraire: quarante ans après les premiers avertissements, l'économie libérale n'a toujours pas pris en compte la préservation de l'environnement et c'est le pouvoir des partis politiques et des lobbys de droite qui constitue l'obstacle principal. Isabelle Chevalley s'est pour l'essentiel épuisée en vain et c'est bien la gauche qui devra continuer à porter l'essentiel des préoccupations écologiques.